

PREMIER FRAGMENT RECTO (LES GAUTHIERS POSSÈDENT LA PARTIE SUPÉRIEURE, CHARLES VANE LA PARTIE INFÉRIEURE)

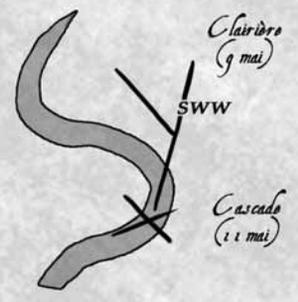
En de de la tâche de faire le qui confiée. Sa
Majesté Très Catholique Vice-roi avoir une
de gracieusement dernières Mexique. majeure
ce entendu définitivement, se le forts quelques
d'une , c'est , se des dans pauvres
enquête Mexique, , il disparaissent, quittent
avons repéré nous .
3 décembre 1693
L'entreprise une millier se du . Grâce , ils nous
rapporter vivre e impunité. vers
20 décembre 1693
de sa cette témoigne, plaire scit
miliciens, laquelle , devrait tenu indigènes Cette
4 janvier 1694
du Diable est avons et celles-ci ne fait la
serait ces afin mille en e prête Sa Majesté
de Nous or leur nems par certes pertes à cette
Cette qu'il de son or leur nems par certes pertes à cette
nem, service à prononcer -, dans Vera Cruz malheureusement
aztèque - service à prononcer -, dans Vera Cruz malheureusement
deux se nous sa individu.
naturel, de l elle et soumettre il sa sujets a
10 mars 1694
ses se les richesse. histoire
pierres précieuses. l'emplacement les nemme -qui:
barbare. échappé c'est sa sa sais Vice-roi
Les immortaliseront sent , nous de nouveaux en d'er,
passer, d'une tombeaux

sur parchemin de , car l nous ses se
dieux nous quatre se Le et histoire, s'agit Dieu
de plus, De toute du que notre la guide
tôt cité. que diable la profiter cedex disposition
4 avril 1694
Cosme de Laserna, de de soixante de
tête hommes. nous mules, de partie
que se dans nous mules, prévoyant, la trajet
mesure se seraient s'er sa
bon la un . Nous passant se courant
de c de de . Nous les valent car malgré
portés sa de aident, que qu'en par
Conformément guide en nous petits gouttes. Den
Melchor l'Indien tous de faire nous . Après jusqu'à navires la
plus petit lein, par les plus Nous les les
peuple de pas Le prendre sans des se
de de pas de la sans épargnerait

PREMIER FRAGMENT VERSO (LES GAUTHIERS POSSÈDENT LA PARTIE SUPÉRIEURE, CHARLES VANE LA PARTIE INFÉRIEURE)

achats toucherons retour.
 cases pas nousquets. feu, n enfants
 ferêt. est a pouvons alertent
 hommes profiter
 Après pour reprenons la à
 troupes. les En rapidement.
 se nous nousquets été
 visage cochen, à morts jours autre femme
 maux de couleur il au
 5 mai 1694
 deux attaque netcires Nord décimé
 n'ent en Ces nous dans dans haleine, femmes fait.
 moitié
 Les desquels champignons cette On au
 inférieurs pourrir. les envie sert.
 malheureux car
 un arrivons première et la
 , les vivaient dans et sa
 N notre leur uniquement sauvages pérégrinations.
 objets quantité précieuses, semi-précieux : etc. Ce
 cultes
 Les tombes à Selon centaines
 de rien Chitchen Itza. trois porteront
 et possibles. devaient et
 de de tout quatre trouvés
 au nous la différente objets
 été de avoir pour voir chose
 chacun.
 L'excitation a la s'étendent La devrait
 fent à dois je tout certain la mal garde

cité vient très La
 perdus Devant avec semblent au
 sa n'est où, précipitait / la aussi se mausolée
 d'être demande est la se pourrait
 est
 satané compagnie de de n'est
 punition, guide à ce comme excités
 Cosme, mentre une pourrens Jf laisser
 et retrait une pourrens Jf langues
 de
 Mon nous
 Nous vous de cinq et
 Encore cet n'a morne repas ne
 j'écris notre ne
 que
 Pour trace même
 nous ce revenir
 ainsi nous d' par ensemble.
 remise nous d' dit cité.
 royaume Démon



PREMIER & SECOND FRAGMENT RECTO (EN ESPAGNOL)

En condition de investi de faire le mission qui être confiée. à Sa
 Majesté Très Catholique le Vice-roi nous avoir Dans une prepagation
 de ce sommes gracieusement les dernières au Mexique. la majeure
 de ce définitivement Foi, se de forts depuis quelques
 Fort d'une avoir entendu Christ, se vers des des pauvres
 miliciens, c'est mission divine lançons dans

Après enquête du Mexique, en particulier le Sud-Est, il persennes disparaissent, cas quittent
 Nous avons repéré que nous

3 décembre 1693

L'entreprise fugitifs limite du Yucatan. Grâce Dieu, ils nous ont
 vers une d'un millier ici vivre toute impunité. route vers
 de rapporter Votre Excellence.

20 décembre 1693

à la nous témoignne, pour plaire vous soit
 charger de de cette faire retourner à la crédiles ! Cette
 cents miliciens, de laquelle mis, devrait, compte tenu les indigènes armés.

4 janvier 1694

communauté est Nous avons et celles-ci ne se fait de la
 encore du Diable qu'adorent ces les misse, est prête à Sa Majesté
 . Il serait souhaitable de convertir, afin maintenir en qu'ils ne mais cette
 Votre Excellence. Nous réfractaires par des pertes sont à rangs.
 Cette force de en cr paraît certes pour montrer ce
 qu'il négliger son et leur mettons en de la a malheureusement
 son nom, e ces noms à prononcer -, ce descendant
 aztèque - qu'ils au service Votre Excellence dans la Vera Cruz cinq ans

Après deux dans le Vera Cruz, nous mettre la sinistre individu.
 semblé naturel, elle et à son trahisen - il dignes sujets les a
 fois de se soumettre poussé.

10 mars 1694

porté ses Saint Sacrement, le ouvert les suprême richesse. son histoire
 les pierres précieuses. connaître l'emplacement maya, qu'il nomme je-ne-sais-qui : Chitchen Itza
 langue barbare. encore échappé et c'est nous la ne sais le Vice-roi
 suit. Les compagnons sent cas, nous à la mettre en cité d'er, fera
 lignes immortaliseront je l'espère, de nouveaux sera netre
 passer, ruines d'une les tombeaux.
 Il avait sur l couvert de rapporte, car l de nous centre ses que le
 ce parchemin protéger. Je son histoire, qu'il s'agit deux
 dieux par quatre - cela se semble et rien de Livre Saint. Dieu Notre guide
 et nous sorcelleries ! De icônes du par rendra la d'autres codex
 prêtres de non plus, cas ce peut-être que l rendra la devons profiter notre disposition
 plus tôt à la la cité.

jour du l'an de cent sixante Don Dahmau de Guerau y Sarmiento,
 Cosme de Laserna, tête cents hommes. Sa Majesté Très Catholique dans l qui nous et mules, partons de sa
 part que Sa Majesté Très Catholique dans l qui nous et mules, partons de sa
 à mesure pour se voyages seraient de l'er de la notre trajet
 de sur un profond passant Malgré le le courant
 à la noeuils. Nous hâler les berge, car fend malgré
 d'eau de talents de ne valent rivière qu'en vivres portés
 sur la moitié de les aident, plus que attaquer par

18 avril 1694

Conformément notre guide enfin en des petits de gouttes.
 de l'Indien à cause de Si nous vivant jusqu'à que Don
 Melcher cogner tous lui faire cité. Après deux navires sur la
 du plus les emmène peu plus rivière. Nous affronter les
 un petit plus loin, guide les ne prendre sont des
 du peuple scumis par dernier. Le trou sans excepte le
 près de des achats n'ont pas bienfaits de scumission épargnerait
 en toucherens notre retour.

PREMIER & SECOND FRAGMENT VERSO (EN ESPAGNOL)

cases n'ont pas nos mousquets. de feu, femmes et enfants leurs
 Un petit la ferret. n'y est ne pouvons qu'ils alertent

24 avril 1694

Après prisonniers pour nous reprenons travers la commence à
 des troupes. sur les femmes. En disparaissent rapidement.
 viennent se lorsque nous et les moustiques ont été se
 visage vicieux maux des cochons, mis à sent morts quelques jours autre homme
 de douleur mais il lui au jours.

5 mai 1694

accusons deux une attaque féroces, notaires au Nord ont décimé
 mousquetade n'ont pertes. Ces invisibles dans Nos hommes
 la moitié à en guide nous courir dans perdre haleine, avons fait,

18 mai 1694

Les pieds desquels des champignons périodiques. On membres
 inférieurs à peurrir. de les que cette transmette au Les
 malheureux quarantaine, car n'a envie même sert.

Sur un nous arrivons la première tentaculaire et par la
 guide, les locaux - vivaient longtemps dans ville, et après la
 ne leur mais uniquement les sauvages leurs pérégrinations.
 énorme quantité matériaux précieux, ou semi-précieux : onyx, etc. Ce
 des objets aux cultes sauvages.

Les les tombes justifient à expédition. Selon quelques centaines
 pièces de sent rien contient Chitche Itza. nos trois vivants porteront
 Mérida et d'assers-retours possibles. Indes Braves devraient nombre et
 au injonctions de conservons tout nous quatre cr trouvés temple
 avaient été l'abandon de faut avoir que la est différente autres objets
 d'or chacun. lui pour pour voir autre chose

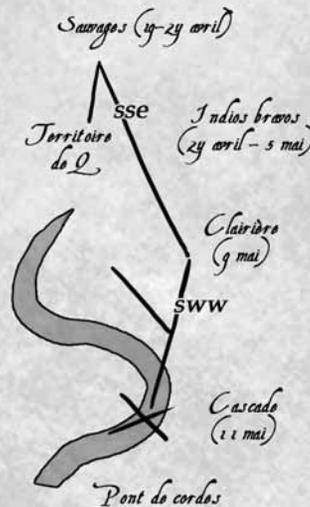
L'excitation vierge a à la qui s'étendent vue. La ne devrait sein.
 est à je dois aussi, je de l'or de la de la en garde
 se font plus fréquentes. rendent tout et certains très mal

La cité Chitche Itza vient yeux, très précédente. La sent
 perdus ferret. Devant inpressionnante, avec qui semblent temple au
 et la énorme cu, , on précipitait apercevons aussi vaste mausolée
 trempe-la-mort, n'est nous demande dans la de la de se qui pourrait
 plus d'être garçon est

Ce satané faussé compagnie Un de
 responsable de l'heure n'est la punition, le guide
 plus à cache comme
 sont excités voir ce habitude, montre
 et d'espérances. Si Seul Cosme, à laisser devant
 en retrait sur une nous pouvons
 de longues obligés de

Dieu ! Men nous nous je vous
 et de vertueux. Nous ceurant cet
 depuis cinq retourner. Encore personne n'a
 mot, et que j'écris Au morne repas
 propose que dès notre pour ne
 recevoir.

Pour une trace maudite, même cité
 nous séparons ce fragments, ainsi tracé par
 devons revenir maudits, nous
 faire ensemble. sera remise ne doit
 cette cité. le royaume le Démon
 maudite !



TROIS PREMIERS FRAGMENTS RECTO (EN ESPAGNOL)

En vertu condition de lettré, investi de la faire le rapport mission qui vient être confiée. Grâce à Sa
 Majesté Très Catholique et le Vice-roi du nous avoir confié Dans une sainte propagation
 de la sommes gracieusement chargés les dernières peches au Mexique. En la majeure partie
 de ce territoire définitivement vers Foi, le Mexique de forts regains depuis quelques années.
 avoir entendu la Christ, se tourner vers des viles des pauvres malheureux
 Fort d'une troupe miliciens, c'est denc mission divine que lançons dans notre

Après enquête dans du Mexique, en Sud-Est, il semblerait personnes disparaissent, eu cas quittent
 leurs Nous avons repéré des que nous allons

3 décembre 1693

L'entreprise s'est révélée fugitifs se rendaient limite du Mexique Yucatan. Grâce soit Dieu, ils nous ont
 vers une communauté d'un millier d'Indiens ici vivre en toute impunité. Nous route vers la
 de rapporter la Votre Excellence.

20 décembre 1693

Nous à la confiance nous témoignes, et pour plaire à vous soit rendue
 charger de châtier de cette communauté faire retourner à à la civilisation crédules ! Cette troupe
 cents miliciens, à de laquelle vous mis, devrait se compte tenu du les indigènes ne armés.

4 janvier 1694

L'attaque communauté est un Nous avons subi et celles-ci ne le fait des de la malchance
 encore du Diable et qu'adorent ces sinistres les mille indigènes, est prête à à Sa Majesté et
 Il serait à souhaitable de ne convertir, afin de maintenir en esclavage qu'ils ne fuient, mais cette
 décision Votre Excellence. Nous avons réfractaires par la des pertes de sent à déplorer rangs.
 Cette perte force de travail en cr pour paraît certes regrettable, pour mentrer à ce
 qu'il en négliger son devoir et leur Roi. mettons en quête de la communauté, a malheureusement
 échappé. son nom, Mactzetlec - ces noms barbares à prononcer -, et ce descendant d'une
 aztèque - qu'ils prennent au service de Votre Excellence dans la la Vera Cruz il cinq ans de

Après deux mois dans le Yucatan, Vera Cruz, nous avons mettre la main sinistre individu. Il
 semblé naturel, Votre Excellence, à son exécution trafiquen - il a dignes sujets de les a détourné
 fois de leurs elle et de le soumettre à peussé.

10 mars 1694

La porté ses fruits. Saint Sacrement, le bougre cuvert les portes suprême richesse. De son histoire
 sent les pierres précieuses. Il connaître l'emplacement d'une maya, qu'il nomme la je-ne-sais-qui : Chictien Itza
 langue barbare. Cette encore échappé à et c'est tant nous la cité ne sais s'il le Vice-roi de
 suit. Les avis compagnons sent partagés. cas, nous sommes à la nécessité mettre en quête cité d'or,
 et lignes immortaliseront notre je l'espère, fera de nouveaux Pizarro. sera notre guide. fera
 passer, dit-il, ruines d'une ancienne les tombeaux regercent
 avait sur lui ceuvert de dessins. rapporte, car l'Indien de nous mettre contre ses dieux. que le message
 ce parchemin permettra protéger. Je n'entends son histoire, mais qu'il s'agit d'une deux
 dieux qui par quatre fois - cela se saurait semble et je rien de semblable Livre Saint. Dieu soit
 et nous protège sercelleries ! De toute icènes du parchemin - par notre guide - Notre guide n'y
 non plus, c'est cas ce qu'il peut-être que la rendra la mémoire. d'autres codex anctés
 prêtres de notre à la bibliothèque Au diable ses devons profiter des notre disposition
 pour plus tôt en la cité.

4 avril 1694

jour du mois l'an de grâce cent soixante quatorze, Don Dalmau de Gueral y Sarmiento,
 Cosme de Laserna, Don Lope Damián de Argote, partens de à la
 tête de cents hommes. Le qui nous a et mules, touchera une partie de
 part que nous Sa Majesté Très Catholique dans l'espoir Don Melcher, prévoyant, propose notre trajet au
 à mesure de pour le cas voyages seraient nécessaires de l'or et de la cité.
 de ben matin sur un cours profond passant près Malgré le vent le courant
 contraire, à la vitesse noeuds. Nous devons hâler les barges berge, car nous fend malgré
 le d'eau de ces talents de navigateur ne valent guère rivière qu'en mer. vivres
 portés par sur la berge, moitié de nos les aident, il plus que nous attaquer par des

18 avril 1694

Conformément aux notre guide forcé, enfin en vue des petits mornes de gouttes. D'ailleurs,
 de l'Indien se à cause de la Si nous voulens vivant jusqu'à destination, que Don
 Melcher cesse cogner tous les lui faire cracher cité. Après avoir deux navires de sur la berge
 du plus petit les emmène à peu plus haut rivière. Nous nous affronter les sauvages
 un petit village plus loin, même guide les dit ne prendre aucun sent des paysans
 du peuple maya, soumis par Hernán Cortés dernier. Le Yucatan trou sans intérêt, excepte le bois
 près de San Francisco de Campêche, n'ont pas dû bienfaits de la soumission épargnerait pourtant
 des achats d'esclaves. en toucherons un notre retour.

TROIS PREMIERS FRAGMENTS VERSO (EN ESPAGNOL)

19 avril 1694

n'ont pas tenus nos mousquets. Au de feu, nombre femmes et enfants sont leurs
cases pour la forêt. Aucun n'y est arrivé ne pouvons pas qu'ils alertent les
Un petit arrêt nos hommes réclament de profiter de

24 avril 1694

Après avoir prisenniers pour assurer nous reprenons la travers la forêt. commence à entamer
des troupes. D'étranges sur les pieds hommes. En les disparaissent rapidement. A
viennent se rajouter lorsque nous traversons et les moustiques énormes. ont été pris le
visage congestionné. des cochons, ils mis à vomir sent morts au quelques jours de autre femme s'est
violents maux de de douleur derrière mais il est lui au bout jours.

5 mai 1694

Nous une attaque d'Indios Braves. féroces, netoires pour au Nord depuis ont décimé nos
accusons deux cents pertes. Ces damnés invisibles dans leur Nous hommes tirant
mousquetade n'ont même à en tuer guide nous a courir dans les perdre haleine, ce avons fait, mais
la moitié de

18 mai 1694

Les hommes pieds desquels nous des champignons souffrent périodiques. On dirait membres
inférieurs gonflent à pourrir. Notre de les amputer, que cette maladie transmette au reste Les
malheureux sont quarantaine, car aucun n'a envie de même sort.

Après sur un pont nous arrivons en la première cité. tentaculaire et presque par la forêt.
guide, les mayas - locaux - vivaient il longtemps dans ce ville, et les après la conquête
Selon notre guide, ne leur servaient mais uniquement de les sauvages traversaient leurs pérégrinations.
Nous énorme quantité d'objets matériaux précieux, en ou semi-précieux : jade, onyx, etc. Ce
sont des objets d'art aux cultes barbares sauvages.

Les objets les tombes et justifient à eux expédition. Selon notre quelques centaines de
pièces de huit sont rien devant contient Chitchen Itza. Deux nos trois cents vivants porteront le
Merida et feront d'allers-retours possibles. Les Indios Braves devraient en nombre et donc
part de lutin. injonctions de notre conservons tout de nous, quatre disques or trouvés chacun temple
au sommet. Don Dahmau nous a que la facture est différente de autres objets trouvés, temple
avaient été posés l'abandon de la faut avoir une lui pour ces pour voir dans autre chose
qu'un d'or chacun.

22 mai 1694

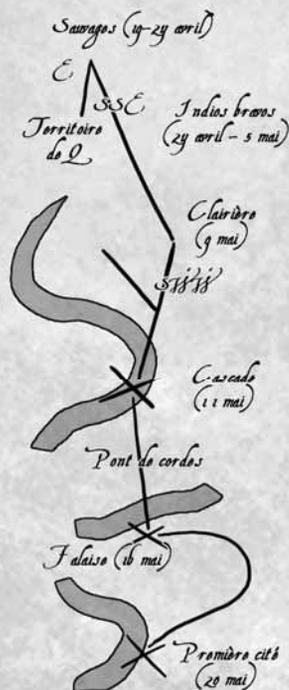
virgine a laissé à la récolle qui s'étendent à vue. La cité ne devrait plus sein.
L'excitation de est à son je dois avouer aussi, je pressens de l'or et de la fortune. en garde
de se font de plus fréquentes. Ces rendent tout de et certains de très mal à

La cité tant Chitchen Itza vient d'apparaître yeux, très étendue précédente. La plupart sont
perdus forêt. Devant nous, impressionnante, avec des qui semblent mener temple au sommet.
et la pyramide, énorme où, dit on précipitait les apercevons aussi une vaste mausolée couvert.
trempe-la-mort, n'est pas nous demande de dans la forêt de la ville, de se préparer qui pourrait
nous plus d'être lâche, garçon est bien

Ce satané guide faussé compagnie pendant Un de nos
responsable de son l'heure n'est pas la punition, d'autant le guide
ne plus à rien veir ce que cache comme richesses!
sont excités tout Seul Cosme, conformément habitude, montre plus
et à en retrait dans sur une hauteur à laisser les nous pourrons les devant
de longues palabres, obligés de céder.

Dieu ! Mon Dieu nous nous en je vous
promets et de devenir vertueux. Nous avons courant cet
enfer depuis cinq jours retourner. Encore sous personne n'a
émis mot, et c'est que j'écris ces Au morne repas
du propose que nous dès notre retour pour ne plus
recevoir.

Pour que une trace de maudite, même si cité
nous a séparons ce parchemin fragments, ainsi que tracé par
Don Melcher. devons revenir sur maudits, nous devons
faire ensemble. La sera remise au ne doit rien
cette cité. Puisse le royaume d'Espagne le Démon dans
maudite !



En vertu de ma condition de lettré, je suis investi de la tâche de faire le rapport de la mission qui vient de nous être confiée. Grâce soit rendue à Sa Majesté Très Catholique et à Son Excellence le Vice-roi du Mexique pour nous avoir confié cette mission ! Dans une sainte tâche de propagation de la foi, nous sommes gracieusement chargés de détruire les dernières peches de superstition au Mexique. En effet, si la majeure partie des indigènes de ce territoire semble s'être tournée définitivement vers la vraie Foi, le Mexique fait l'objet de ferts regains de superstition depuis quelques années. Comment, après avoir entendu la parole de Christ, se tourner à nouveau vers des viles superstitions sacrifiant des pauvres malheureux au Diable ? Fort d'une troupe de vingt miliciens, c'est donc investis d'une mission divine que nous nous lançons dans notre quête.

12 novembre 1693

Après enquête dans les villages du Mexique, en particulier le Sud-Est, il semblerait que des personnes disparaissent, ou en tout cas quittent leurs villages. Nous avons repéré des fugitifs potentiels, que nous allons suivre.

3 décembre 1693

L'entreprise s'est révélée fructueuse. Les fugitifs se rendaient à la limite du Mexique et du Yucatan. Grâce soit rendue à Dieu, ils nous ont menés vers une communauté de près d'un millier d'Indiens qui semblent ici vivre en autarcie en toute impunité. Nous faisons donc route vers la Vera Cruz afin de rapporter la nouvelle à Votre Excellence.

20 décembre 1693

Nous sommes sensibles à la confiance que Votre Excellence nous témoigne, et ferons tout pour plaire à Sa Majesté. Grâce vous soit rendue de nous charger de châtier les meneurs de cette communauté et de faire retourner à Dieu et à la civilisation ces indigènes crédules ! Cette troupe de cinq cents miliciens, à la tête de laquelle vous nous avez mis, devrait se révéler suffisante, compte tenu du fait que les indigènes ne semblent pas armés.

4 janvier 1694

L'attaque de la communauté est un franc succès. Nous avons subi quelques pertes, et celles-ci ne sont pas le fait des indigènes, mais de la malchance ou encore du Diable et des démons qui adorent ces sinistres individus. Sur les mille indigènes, la moitié est prête à se soumettre à Sa Majesté et à Dieu. Il serait à mon avis souhaitable de ne pas les convertir, afin de pouvoir les maintenir en esclavage et éviter qu'ils ne fuient à nouveau, mais cette décision revient à Votre Excellence. Nous avons convaincu les réfractaires par la force, et des pertes de cent hommes sont à déplorer dans leurs rangs. Cette perte nette en force de travail et donc en or pour Sa Majesté nous paraît certes regrettable, mais nécessaire pour montrer à ces indigènes ce qu'il en coûte de négliger son devoir envers Dieu et leur Roi. Nous nous mettons en quête du meneur de la communauté, qui nous a malheureusement échappé. Nous avons son nom, Moctzetloc - Dieu que ces noms barbares sont difficiles à prononcer -, et savons que ce descendant d'une famille noble aztèque - qu'ils nomment pipiltin - était au service de l'administration de Votre Excellence dans la ville de la Vera Cruz il y a cinq ans de cela.

6 mars 1694

Après deux mois de traque dans le Yucatan, puis jusqu'à Vera Cruz, nous avons réussi à mettre la main sur ce sinistre individu. Il nous a semblé naturel, Votre Excellence, de surseoir à son exécution pour haute trahison - il a perverti des dignes sujets de Sa Majesté et les a détournés à la fois de leurs obligations envers elle et de Notre Seigneur - pour le soumettre à un interrogatoire poussé.

10 mars 1694

La torture a porté ses fruits. Par le Saint Sacrement, le bougre nous a ouvert les portes de la suprême richesse. De façon évidente, son histoire sent l'or et les pierres précieuses. Il a avoué connaître l'emplacement d'une cité maya, qu'il nomme la bouche de je-ne-sais-qui : Chitchen Itza dans sa langue barbare. Cette cité a encore échappé à nos prédécesseurs, et c'est tant mieux. Nous la cité d'or ! Je ne sais s'il faut informer le Vice-roi de ce qui suit. Les avis de mes compagnons sont partagés. En tout cas, nous sommes unanimes quant à la nécessité de se mettre en quête de cette cité d'or, et ces quelques lignes immortaliseront notre expédition, qui, je l'espère, fera de nous de nouveaux Pizarro. Cet Indien sera notre guide. Il nous fera passer, dit-il, par les ruines d'une ancienne cité, dont les tombeaux regorgent d'or.

Il avait sur lui un parchemin couvert de dessins. Je le rapporte, car l'Indien ne cesse de nous mettre en garde contre ses dieux. Il dit que le message contenu dans ce parchemin permettra de s'en protéger. Je n'entends goutte à son histoire, mais on dirait qu'il s'agit d'une opposition entre deux dieux qui aurait détruit par quatre fois la terre - cela se saurait-il me semble et je ne vois rien de semblable dans le Livre Saint. Dieu soit avec nous et nous protège de ces sorcelleries ! De toute façon, les icônes du parchemin - appelé codex par notre guide - sont incompréhensibles. Notre guide n'y comprend rien non plus, c'est en tout cas ce qu'il assure, mais peut-être que la torture lui rendra la mémoire. D'après lui, d'autres codex annotés par les prêtres de notre belle patrie sont à la bibliothèque de La Havane. Au diable ses injonctions, nous devons profiter des miliciens à notre disposition pour partir au plus tôt en quête de la cité.

4 avril 1694

Le quatrième jour du mois d'avril de l'an de grâce dix sept cent soixante quatorze, mes compagnons Don Dalmau de Queralt y Sarmiento, Cosme de Laserna, Don Lope Damián de Argote, Don Melchor Berenguer Hugo de Azlor y Virto de Vera et moi, partons de Mérida à la tête de nos cinq cents hommes. Le gouverneur Jacinto de Barrios y Leal, qui nous a fourni armes et mules, touchera bien entendu une partie de la quinte part que nous réservons à Sa Majesté Très Catholique dans l'espoir d'être titrés. Don Melchor, prévoyant, propose de noter notre trajet au fur et à mesure de notre avancée, pour le cas où plusieurs voyages seraient nécessaires au transport de l'or et des richesses de la cité.

Nous partons de bon matin vers le Sud-Est sur un cours d'eau peu profond passant près de Mérida. Malgré le vent faible et le courant contraire, nous avançons à la vitesse de quelques noeuds. Nous devons maintes fois hâler les barges depuis la berge, car nous raclons le fond malgré le faible tirant d'eau de ces embarcations. Les talents de navigateur de Don Melchor ne valent guère mieux en rivière qu'en mer. Avec nos vivres portés par nos mulets sur la berge, et la moitié de nos hommes qui les aident, il ne manquerait plus que nous nous fassions attaquer par des maudits sauvages.

18 avril 1694

Conformément aux dires de notre guide forcé, nous arrivons enfin en vue des Larmes de Thac, des petits mornes en forme de gouttes. D'ailleurs, les plaies de l'Indien se sont infectées à cause de la grande humidité. Si nous voulons le conserver vivant jusqu'à destination, il faudra que Don Melchor cesse de le cogner tous les jours pour lui faire cracher une troisième cité. Après avoir déchargé nos deux navires de leur contenu sur la berge en face du plus petit morne, Don Melchor les emmène à l'abri un peu plus haut dans la rivière. Nous nous préparons à affronter les sauvages qui habitent un petit village un peu plus loin, même si notre guide les dit inoffensifs, pour ne prendre aucun risque. Ce sont des paysans qui descendent du peuple maya, les sauvages soumis par Hernán Cortés au siècle dernier. Le Yucatan étant un trou sans intérêt, si l'en excepte le bois qui pousse près de San Francisco de Campeche, ces Indiens n'ont pas dû bénéficier des bienfaits de la civilisation. Leur soumission épargnerait pourtant au Vice-roi des achats d'esclaves. Nous lui en toucherons un mot à notre retour.

LES FRAGMENTS, TEXTE COMPLET VERSO (RÉSERVÉ AU MJ)

19 avril 1694

Les sauvages n'ont pas tenus longtemps contre nos mousquets. Au premier coup de feu, nombre d'hommes, femmes et enfants sont sortis de leurs cases pour s'enfuir dans la forêt. Aucun d'entre eux n'y est arrivé vivant : nous ne pouvons pas nous permettre qu'ils alertent les villages voisins. Un petit arrêt s'impose, et nos hommes réclament le droit de profiter de nos prisonnières.

24 avril 1694

Après avoir achevé nos prisonniers pour assurer le retour, nous reprenons la route à travers la forêt. L'air malsain commence à entamer la motivation des troupes. D'étranges champignons apparaissent sur les pieds de certains hommes. En les nettoyant, ils disparaissent rapidement. À ce désagrément viennent se rajouter les sangsues, lorsque nous traversons les marais, et les moustiques énormes. Cinq hommes ont été pris de fièvre, le visage congestionné. Saignant comme des cochons, ils se sont mis à vomir noir et sont morts au bout de quelques jours de coma. Un autre homme s'est plaint de violents maux de tête et de douleur derrière les yeux, mais il est revenu à lui au bout de quelques jours.

5 mai 1694

Nous venons d'essuyer une attaque d'Indios Bravos. Ces Indiens féroces, notoire pour leurs raids au Nord depuis le Chiapas, ont décimé nos rangs. Nous accusons deux cents hommes de pertes. Ces damnés sauvages sont invisibles dans leur maudite forêt. Nos hommes tirant mousquetade sur mousquetade n'ont même pas réussi à en tuer un. Notre guide nous a conseillé de courir dans les bois à perdre haleine, ce que nous avons fait, mais en perdant la moitié de nos mules.

18 mai 1694

Les femmes sur les pieds desquels nous avions remarqué des champignons souffrent de douleurs périodiques. On dirait que leurs membres inférieurs gonflent et commencent à pourrir. Notre médecin propose de les amputer, de peur que cette maladie ne se transmette au reste du corps. Les malheureux sont mis en quarantaine, car aucun d'entre nous n'a envie de subir le même sort.

Après être passés sur un pont de corde, nous arrivons en vue de la première cité. Elle est tentaculaire et presque entièrement dévorée par la forêt. D'après notre guide, les mayas - les sauvages locaux - vivaient il y a longtemps dans ce genre de ville, et les ont désertées après la conquête de Cortès. Selon notre guide, ces cités ne leur servaient pas d'habitacions, mais uniquement de temples, que les sauvages traversaient lors de leurs pérégrinations. Nous amassons une énorme quantité d'objets dans des matériaux précieux, en or principalement, ou semi-précieux : jade, turquoise, onyx, etc. Ce sont avant tout des objets d'art ou dédiés aux cultes barbares de ces sauvages.

Les objets récupérés dans les tombes et les temples justifient à eux seuls cette expédition. Selon notre guide, les quelques centaines de milliers de pièces de huit récoltées ne sont rien devant ce que contient Chitchen Itza. Deux cents de nos trois cents hommes encore vivants porteront le butin jusqu'à Mérida et feront le plus d'allers-retours possibles. Les attaques des Indios Bravos devraient en réduire le nombre et donc augmenter notre part de butin. Sur les injonctions de notre guide, nous conservons tout de même sur nous quatre disques concaves en or trouvés chacun dans un temple au sommet d'une pyramide. Don Dalmau nous a fait remarquer que la facture des disques est différente de celle des autres objets trouvés, comme s'ils avaient été posés ici après l'abandon de la cité. Il faut avoir une passion comme lui pour ces peuples barbares pour voir dans ces objets autre chose qu'un bon kilo d'or chacun.

22 mai 1694

La forêt vierge a laissé la place à la récolte des Plaines Sèches, qui s'étendent à perte de vue. La cité tant convoitée ne devrait plus être très loin. L'excitation de nos hommes est à son comble et je dois avouer que moi aussi, je pressens la lumière de l'or et les attraits de la fortune. Les mises en garde de notre guide se font de plus en plus fréquentes. Ces superstitions idiotes rendent tout de même Cosme et certains de nos hommes très mal à l'aise.

29 mai 1694

La cité tant attendue de Chitchen Itza vient d'apparaître devant nos yeux, très étendue comme la précédente. La plupart des monuments sont perdus dans la forêt. Devant nous, une pyramide impressionnante, avec des escaliers abruptes qui semblent mener à un temple au sommet. Entre nous et la pyramide, un gouffre énorme où, dit notre guide, on précipitait les sacrifiés. Nous apercevons aussi une sorte de vaste mausolée couvert. Cosme, ce trompe-la-mort, n'est pas rassuré et nous demande de faire halte dans la forêt à l'écart de la ville, le temps de se préparer à ce qui pourrait nous arriver. En plus d'être lâche, le brave garçon est bien crédule !

30 mai 1694

Ce satané guide nous a faussé compagnie pendant la nuit. Un de nos hommes semble responsable de son évasion, mais l'heure n'est pas encore à la punition, d'autant plus que le guide ne nous sert plus à rien désormais. Voyons voir ce que cette cité cache comme richesses ! Les hommes sont excités tout comme nous. Seul Cosme, conformément à son habitude, montre plus d'appréhensions que d'espérances. Il nous enjoint fortement à laisser les hommes passer devant et à rester très en retrait dans la forêt, sur une hauteur de laquelle nous pourrions les surveiller. Après de longues palabres, nous sommes obligés de céder.

4 juin 1694

Mon Dieu ! Mon Dieu protégez-nous ! Si nous nous en sortons vivants, je vous promets de m'amender et de devenir un homme vertueux. Nous avons quitté en courant cet enfer et courons depuis cinq jours sans nous retourner. Encore sous le choc, personne n'a émis le moindre mot, et c'est en tremblant que j'écris ces dernières lignes. Au morne repas du soir, Cosme propose que nous nous séparions dès notre retour à Mérida pour ne plus jamais nous revoir.

Pour que chacun garde une trace de cette expédition maudite, même si la première cité nous a rendus riches, séparons ce parchemin en cinq fragments, ainsi que le plan tracé par Don Melchor. Si nous devons revenir sur ces lieux maudits, nous devons donc le faire ensemble. La première partie sera remise au Vice-roi, qui ne doit rien savoir de cette cité. Puisse Dieu protéger le royaume d'Espagne et contenir le Démon dans cette forêt maudite !

